

Revue archéologique d'Île-de-France



Numéro 7-8 - 2014/2015

Éditeur

Association des amis de

la Revue archéologique d'Île-de-France

Président

F. GIROT, prospecteur bénévole Île-de-France

Secrétaire

J. DEGROS, conservateur en chef honoraire du Patrimoine

Trésorier

J. PRIN

Siège social

10, rue Saint-Vincent

Hameau de Chaton - 77440 Vendrest

Directeur de la publication

D. MORDANT, conservateur en chef honoraire du Patrimoine

Comité de rédaction (membres permanents)

B. CLAVEL, Cnrs, Umr 7209

D. COXALL, Ville de Paris, DHAAP

G. DEBOUT, Conseil départemental 78

M.-F. GLEIZES, ex ingénieur de recherche, Sra Île-de-France

L. HACHEM, Inrap/Umr 8215 - Trajectoires

A. LEFÈVRE, Inrap/Umr 6273 - CRAHAM

A. LEFEUVRE, Conseil départemental 95

M. OLIVE, Cnrs, Umr 7041 - ArScAN

R. PEAKE, Inrap/Umr 6298

Comité de lecture (pour ce numéro)

C. BILLARD, Drac Basse-Normandie/Sra

C. CLAUDE, Inrap/Umr 6273 - CRAHAM

V. DAMOUR, Inrap/Umr 7041 - ArScAn

T. DUCROCQ, Inrap

C. DUPONT, Cnrs, Umr 6566 - CReAAH

F. GENTILI, Inrap/Umr 7041 - ArcScAn

S. MOUNY, UPJV Amiens, Laboratoire TRAME

T. NICOLAS, Inrap/Umr 8215 - Trajectoires

F. PILON, Association La Riobé/Umr 7041 - ArScAn

I. RODET-BELARBI, Inrap/Umr 7246 CEPAM

C. THEVENET, Inrap/Umr 8215 - Trajectoires

M. VIRÉ, Inrap/Umr 8589

Secrétariat de rédaction (pour ce numéro)

C. BESSON, Service des musées de France, direction générale des patrimoines/Umr 7041 - ArcScAn

C. BUQUET-MARCON, Inrap/Umr 5199 - PACEA

D. CHAOUI-DERIEUX, Drac ÎdF/Sra/Umr 7041 - ArcScAn

R. COTTIAUX, Inrap/Umr 8215 - Trajectoires

S. HURARD, Inrap/Umr 7041 - ArScAN

S. MORAWSKI-BEUGNON, Drac Île-de-France/Sra

R. NALLIER, Conseil départemental 93 / Université Paris 1 - Archéologie protohistorique européenne

C. PIOZZOLI, Drac Île-de-France / Sra

B. POIRIER, Conseil département 94

O. PUAUX, Drac Île-de-France / Sra

X. ROCHART, Inrap

Traduction des résumés (anglais et allemand)

D. COXALL, Ville de Paris, DHAAP

C. HAUKE, MA, MBA

R. PEAKE, Inrap

J. WIETHOLD, Inrap

Logo

N. SAULIÈRE

Mise en page, maquette et charte graphique

F. TESSIER

Imprimerie

France Quercy SAS

ZA Les Grands Camps

46 090 Mercues

La RAIF publie des travaux en langue française, sur le champ chronologique allant de la Préhistoire à l'époque contemporaine et portant sur la région Île-de-France.

Les manuscrits sont soumis au comité de rédaction puis, s'ils sont acceptés, transmis à un ou plusieurs lecteurs. Des corrections peuvent être demandées aux auteurs.

Toute correspondance est à adresser à :

revueidf@hotmail.fr

Illustrations en 1re de couverture

Paris (2e arrondissement), 34 rue Greneta.

Manche de couteau en ivoire. [© M. Lelièvre, Dhaap]

Paris, (1er arrondissement), «140a rue de Rivoli».

Pichet élancé et globulaire de la fosse 303. [© C. Claude, Inrap]

Souzy-la-Briche (Essonne), «La Cave Sarrazine».

Vestige de l'opus sectile découvert en 1912, exposé au musée intercommunal de l'Étampois. [© C. Piozzoli, Drac Île-de-France]

Publié avec le concours financier de la Drac Île-de-France, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives et des Conseils départementaux des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.

Ce numéro a été édité à 400 exemplaires.

NUMÉRO ISSN: 2101 - 3608

Laure PECQUEUR Romana BLASER Sandrine BONNARDIN Roland IRRIBARRIA Bénédicte SOUFFI avec la collaboration de Isabelle ABADIE

UNE SÉPULTURE DU RUBANÉ FINAL À NEUVILLE-SUR-OISE « CHEMIN FIN D'OISE» (VAL-D'OISE)

Résumé

Lors de la fouille du site de « Chemin Fin d'Oise » à Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise) réalisée en 2009, une sépulture du Rubané final a été mise au jour sur les bords de l'Oise. Celle-ci, mal conservée, apparaît typique de la période, aussi bien par la position du squelette que par les éléments de parure en coquillage qui lui sont associés. Une datation radiométrique confirme l'attribution au Néolithique ancien, entre 5231 et 4980 av. J.-C. Cette découverte est particulièrement intéressante car elle constitue une première sur la commune mais également dans la vallée de l'Oise, et vient enrichir le corpus encore limité des sépultures du Néolithique ancien dans la vallée.

Mots-clés Rubané, sépulture, parure, bracelet en spondyle, Val-d'Oise.

Abstract

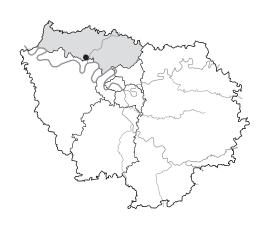
During the 2009 excavation of the site of "Chemin Fin d'Oise" at Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), a burial dating to the final Linear pottery period was unearthed on the banks of the Oise. Poorly preserved, it seems nevertheless typical of the period both by the position of the skeleton and by the ornamental shell elements found in the grave. The radiocarbon analysis confirms the Early Neolithic period, 5231-4980 BC. This is the first discovery of this type of burial in Neuville-sur-Oise, but also in the Oise Valley and enriches the still limited corpus of Early Neolithic burials in the area.

Keywords Linear pottery period, burial, spondylus bracelet, Val-d'Oise.

Zusammenfassung

Bei der Ausgrabung des Fundplatzes "Chemin Fin d'Oise" bei Neuville-sur-Oise (Val d'Oise) im Jahr 2009 konnte im Uferbereich der Oise eine Körperbestattung der späten Bandkeramik freigelegt werden. Diese Bestattung, die schlecht erhalten war, ist typisch für die in Betracht kommende Periode, sowohl hinsichtlich der Lage und Ausrichtung des Skelettes wie auch aufgrund des Trachtschmucks aus Muscheln und Schnecken, der zur Grabausstattung gehörte. Eine Radiokarbondatierung, 5231-4980 BC, hat die Einordnung der Bestattung ins Frühneolithikum bestätigt. Diese Entdeckung ist besonders interessant, da sie im Bereich des Gemeindegebietes sowie im Tal der Oise bisher einzigartig ist. Sie ergänzt den bisher bekannten, nicht sehr umfangreichen Bestand frühneolithischer Gräber in der Region.

Stichwörter Bandkeramik, Grab, Spondylus-Armreif, Val-d'Oise.



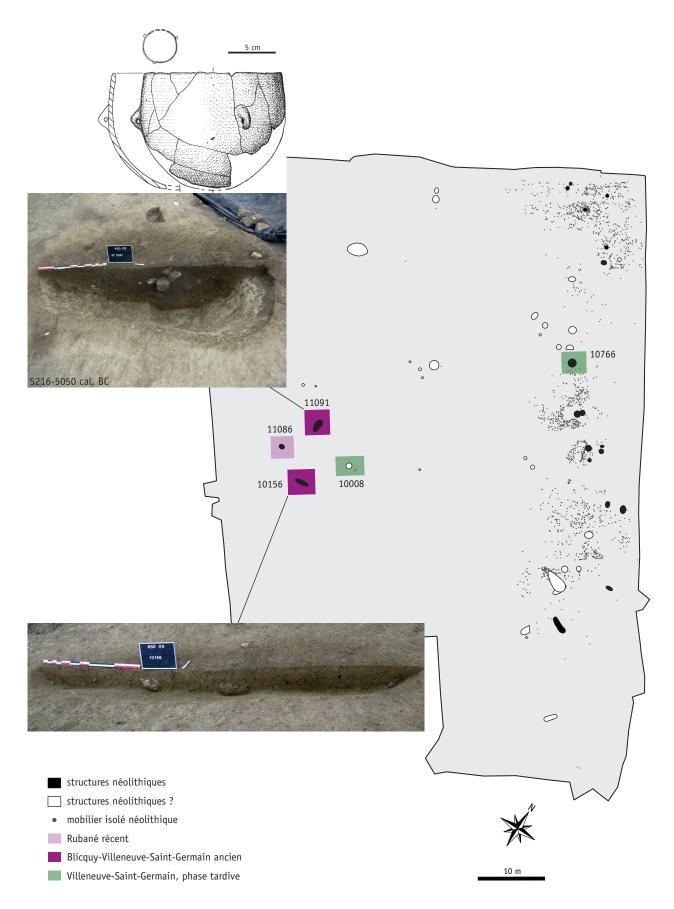


Figure 1 – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Plan et localisation des structures du Néolithique ancien (5000-4500 av. J.-C.). [© Clichés, DAO : R. Blaser, Inrap ; dessin : R. Irribarria, Inrap]

INTRODUCTION

Le site « Chemin Fin d'Oise » à Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise) est implanté à proximité de la confluence Seine-Oise sur la rive gauche de l'Oise, au pied d'un versant calcaire abrupt (BLASER *et alii* 2010 ; SOUFFI *et alii* 2012 ; ce volume). La fouille a été réalisée en 2009 suite à un projet d'extension de la station d'épuration. Elle a permis de mettre au jour, sur une surface de 7 100 m², une succession d'occupations couvrant près de 9000 ans, du Mésolithique au VIIIe siècle apr. J.-C. (SOUFFI *et alii* 2012 ; 2013).

La période néolithique s'est révélée particulièrement bien représentée sur près de 3 000 m² (BLASER et alii 2010 ; SOUFFI et alii 2012 ; 2013). Au cours du Néolithique ancien, les vestiges se situent préférentiellement dans la partie occidentale de l'emprise, la plus proche de l'Oise (**figure 1** ; BLASER et alii 2010). Ce secteur se caractérise par une stratification peu dilatée, affectée par une importante érosion, probablement à différentes reprises. En effet, les niveaux attribuables à l'Allerød et au Dryas récent sont absents, comme les niveaux stratigraphiques attribuables au début du postglaciaire renfermant les occupations mésolithique et néolithique (SOUFFI 2013 ; SOUFFI et alii ce volume). Seules quelques structures en creux néolithiques, arasées, protohistoriques et médiévales, ont été identifiées dans cette partie du site, juste sous la terre végétale qui repose directement sur les alluvions weichséliennes de l'Oise.

C'est dans ce contexte qu'a été découverte la sépulture du Rubané final (11086 ; figures 2-3).

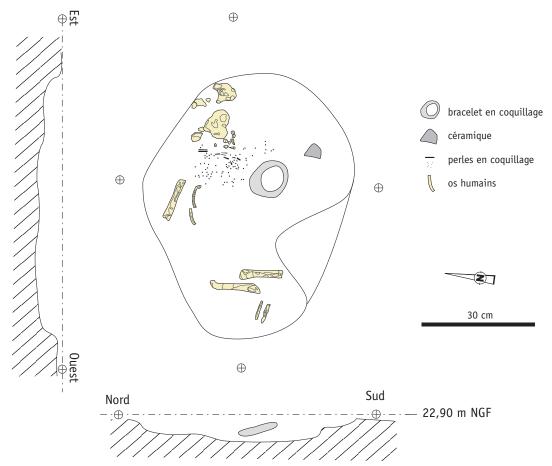


Figure 2 – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Relevé en plan et en coupe de la sépulture 11086. [© L. Pecqueur, Inrap]





Figure 3 – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Sépulture 11086. [© I. Abadie, Inrap]

Cette structure apparaît assez mal conservée, tant sur le plan de la profondeur résiduelle de la fosse que de l'état incomplet du squelette. Les quelques os préservés présentent un état de surface très altéré, souvent fragmenté sur place. En plus de la présence caractéristique d'un anneau en spondyle, une datation au radiocarbone réalisée sur l'un des ossements (GrA-46661) permet de confirmer l'attribution de cette sépulture au Néolithique ancien et plus particulièrement au Rubané final du bassin de la Seine, entre 5231 et 4980 av. J.-C. (6135 ± 40 BP; DUBOULOZ 2003). Pour se conformer aux nouvelles terminologies, nous avons utilisé le terme de Rubané final du bassin de la Seine proposé par Michael Ilett en remplacement du Rubané récent du Bassin parisien (ILETT, MEUNIER 2013).

Les sépultures du Néolithique ancien ont fait l'objet d'un récent travail de thèse (THÉVENET 2010). Les connaissances aujourd'hui disponibles sur les sépultures de cette époque permettent de caractériser au mieux celle découverte à Neuville-sur-Oise malgré son important état d'arasement. Il a également été possible de replacer cette découverte dans le corpus général de la moitié nord de la France qui se compose d'une centaine de sépultures. Leur aire de répartition est surtout concentrée dans quelques grandes vallées alluviales (vallées de l'Aisne, de la Marne et de la confluence Seine-Oise), très probablement en relation avec l'importante activité archéologique de chacun de ces secteurs (figure 4). Celle de Neuville-sur-Oise constitue la première sépulture du Néolithique ancien pour la basse vallée de l'Oise. D'autres découvertes récentes, notamment à Corbeil-Essonnes « ZAC Montagne des Glaises » en Essonne (SAREL et alii 2011) ou un peu plus loin en Normandie à Colombelles « le Lazzaro » dans le Calvados (BILLARD, DEGOBERTIÈRES 2007; BILLARD et alii 2014), contribuent à placer de nouveaux jalons au sein de l'aire d'extension géographique des sépultures de cette période.

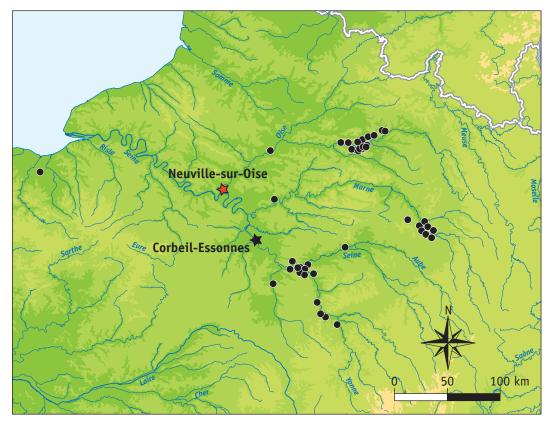


Figure 4 – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Localisation des sites rubanés ayant livré des sépultures dans le Bassin parisien. [◎ Inrap, d'après THÉVENET 2010, p. 728]

Les circonstances de la découverte de cette structure, lors du décapage à la pelle mécanique, et la faible couverture sédimentaire de ce secteur (50 cm de terre végétale), n'ont pas permis d'appréhender l'aménagement de la fosse sur toute sa profondeur. Seul le creusement à partir du niveau d'apparition des os a pu être observé. La fosse, creusée dans un substrat limono-sableux jaune plus ou moins induré (alluvions anciennes de l'Oise), présentait des limites nettes (**figures 2-3**). Le contour du creusement au niveau de l'individu est globalement ovalaire, avec une irrégularité de la paroi dans sa partie méridionale. Elle possède des dimensions relativement réduites puisqu'elle mesure 0,68 m de long pour 0,54 m de large. Les profils de la fosse ne peuvent pas être restitués compte tenu de la faible profondeur conservée de la structure (moins de 10 cm). Le comblement est homogène, constitué d'un limon beige dans lequel sont inclus des nodules de craie.

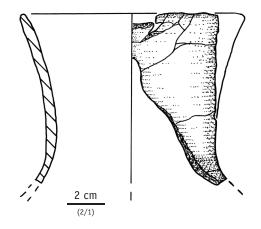
Cette sépulture a livré un seul individu. L'âge du sujet a été estimé à partir des stades de calcification dentaire (MOORREES *et alii* 1963a-b). Il s'agit d'un enfant âgé entre cinq ans et demi et huit ans et demi, positionné contre la paroi nord du creusement. Il repose sur le dos, voire légèrement sur son côté gauche. La tête, tournée vers la gauche, est dirigée vers l'est (**figure 2**). Les membres supérieurs sont légèrement fléchis et le long du corps. Les membres inférieurs sont fléchis vers la gauche. La flexion de la hanche avoisine les 90°, avec les fémurs perpendiculaires à l'axe du tronc ; elle est légèrement moindre pour les genoux. La sépulture est le seul et unique lieu de dépôt de l'individu compte tenu de la cohérence anatomique de l'ensemble des ossements (dépôt primaire). La position fléchie de l'individu peut être maintenue de manière naturelle et n'implique aucun élément de contention. L'espace de décomposition ne peut être appréhendé en raison du caractère lacunaire du squelette.

Cette sépulture est remarquable par les éléments de parure qui accompagnent le défunt. Ils sont constitués de nombreuses perles en coquillages (dentales et nucelles ; figures 2-3). Les perles sont regroupées dans un espace situé entre la tête et les épaules, certaines s'étant dispersées vers le sud. Plusieurs perles semblent s'aligner sur une, voire deux rangées. Parallèlement un anneau en spondyle se trouve directement au sud de l'individu à hauteur de l'humérus gauche. Situé un peu au-dessus du fond de la fosse, il possède un léger pendage, du sud vers le nord. Le caractère très lacunaire du membre supérieur ne permet pas de voir clairement sa relation avec le squelette (porté ou déposé?). Un dernier élément mobilier est constitué de quelques tessons céramiques situés plus loin de l'individu vers le sud, à hauteur du cou (figures 2-3).

LE MOBILIER CÉRAMIOUE

Les vestiges céramiques de la sépulture se limitent à un col haut d'une bouteille de petit volume, caractéristique du Rubané (figure 5). Les surfaces sont finement lissées et la cuisson du vase est réductrice. On sait que ce type de formes commence à apparaître au Rubané et devient commun dans les sépultures et les habitats à l'étape suivante du Bliquy-Villeneuve-Saint-Germain (THÉVENET 2010).

Figure 5 – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Fragment de bouteille en céramique provenant de la sépulture 11086. [◎ R. Irribarria, Inrap]



LA PARURE

La parure est composée de 186 objets en coquillage appartenant à trois catégories. Un minimum de 183 dentales (Antalis sp.; DA COSTA 1778) constitue l'essentiel du corpus (figure 61). À l'état naturel, les coquilles mesurent jusqu'à 60 mm de longueur. Elles sont perforées naturellement et sont arquées. Les spécimens associés à la sépulture sont à hauteur de 90 % de l'effectif, de petits tronçons très courts. Bien que l'altération ne permette pas d'identifier les critères diagnostiques d'un raccourcissement intentionnel (TABORIN 1993; VANHAEREN, D'ERRICO 2001; BONNARDIN 2009), leur nombre écrasant suggère que leur taille actuelle est d'origine anthropique. Les 10 % restants sont composés de dentales longs, peut-être utilisés à l'état brut (figure 7). Dans la sépulture, les dentales sont apparus en ligne entre la tête et l'épaule du défunt ; plusieurs étaient alignés sur une, voire deux rangées. L'hypothèse d'un collier a été très vite posée (BLASER et alii 2010, p. 130). Elle ne peut pas être confirmée par l'analyse des traces d'usure car la majorité des dentales est trop altérée. Toutefois, la présence de 39 spécimens emboîtés l'un dans l'autre évoque un montage en file indienne sur une cordelette qui correspondrait effectivement à une enfilade de perles dans un collier. Une partie du corpus, 14 dentales au total, présente des émoussés en facette qui indiquent une attache par couture d'après les études technologiques et tracéologiques (TABORIN 1993; BONNARDIN 2009). Ces dentales se différencient donc, par leur utilisation, des premiers évoquant une enfilade de perles. Cela concerne spécifiquement les dentales les plus longs du corpus. Il est donc tout à fait pertinent d'envisager que les 183 dentales situés entre la tête et l'épaule du défunt ont constitué deux types de parures : non pas seulement un collier mais aussi une broderie de vêtement. L'origine des coquilles ne peut être examinée sans prudence : si elles ont pu être ramassées sur des plages de la Manche ou de l'Atlantique à l'époque néolithique, il est possible aussi qu'elles proviennent de sources plus proches du site. À une vingtaine de kilomètres de distance, plusieurs gisements tertiaires contiennent en effet des spécimens du même genre taxonomique (FURON, SOYER 1947).

Deux coquilles de nucelles (Nucella lapillus Linné, 1758), encroûtées et également altérées, viennent compléter ce premier ensemble (figure 62). La morphologie naturelle du mollusque, caractérisée par une coquille élancée, plutôt robuste, munie d'une ouverture naturelle ovale et grande, n'a pas été modifiée (POPPE, GOTO 1993). La seule intervention anthropique constatée est la réalisation d'une perforation sur la face dorsale. La surface plane autour de l'orifice et la régularité de celui-ci indiquent que la perforation a été obtenue dans les deux cas par abrasion et peut-être aussi par pression, conformément à la chaîne opératoire de transformation de ces supports (BONNARDIN 2009). Le diamètre des orifices mesure 4 et 4,9 mm. La taille des deux exemplaires - respectivement 17,5 et 18 mm de longueur, 13 et 13,7 mm de largeur - montre qu'il s'agit d'individus de taille moyenne comparativement à la taille maximum enregistrée chez cette espèce (40 mm de longueur). De dimensions très similaires, ils sont peut-être le fruit d'une sélection au sein d'un corpus de récolte. Ces coquilles marines sont originaires de la Manche ou de l'Atlantique. Leur présence au sein du site de Neuville-sur-Oise constitue donc la preuve d'une acquisition directe ou indirecte à longue distance, les rivages les plus proches du site étant situés à plus de 200 km. La localisation des deux coquilles dans la sépulture n'est pas claire. Elles ont pu être associées aux dentales. En raison de l'altération, on ne peut préciser leur usage fonctionnel.

Un anneau en spondyle (*Spondylus gaederopus*; LINNÉ 1758) complète la panoplie ornementale (**figure 6**³). Il présente une altération importante (desquamation et encroûtement calcaire couvrant) qui n'a pas permis d'examiner les traces d'utilisation sur la surface, mais ses caractéristiques morphologiques, proches d'anneaux connus dans



Figure 6a – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Éléments de parure en coquillage associés à la sépulture 11086. 1 : dentales (*Antalis* sp.). [© S. Bonnardin, Université de Nice-Sophia-Antipolis]

1 cm

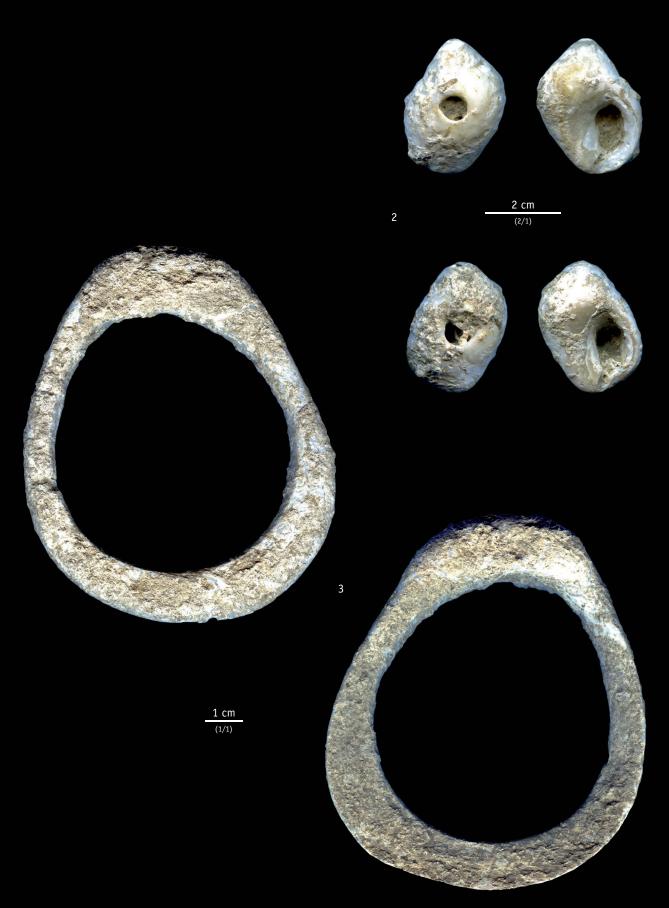


Figure 6b — Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Éléments de parure en coquillage associés à la sépulture 11086. 2 : nucelles (*Nucella lapillus*) ; 3 : anneau en spondyle (*Spondylus gaederopus*). [© S. Bonnardin, Université de Nice-Sophia-Antipolis]

les mêmes contextes (BONNARDIN 2009), permettent de faire plusieurs observations. En particulier, il est possible de noter que l'anneau est à la fois proche de l'anatomie naturelle du coquillage et en même temps extrêmement travaillé. Le periostracum rugueux, le relief des dents de la charnière et du bord inférieur de la valve brute sont absents; l'ouverture centrale, large de 69,4 mm de haut sur 63,6 mm de large, est d'un contour parfait. Si l'on se fie aux caractéristiques de la production traditionnelle de ces pièces, il est probable que la transformation de la valve brute en un anneau a été réalisée par un travail d'abrasion, de percussion et de raclage, sans doute aussi de polissage (Ibid.). Les caractéristiques de cet anneau suggèrent que l'intensité du façonnage a été dosée afin de ne pas supprimer complètement l'esthétique de la coquille et, peut-être aussi, faire en sorte que la matière d'origine soit toujours visible. Il s'agit d'une pièce très soignée. Par ses dimensions, 111 mm de hauteur et 83,6 mm de largeur, l'anneau correspond à un bracelet d'adulte. Son association aux restes d'un enfant est étonnante car, s'il a pu appartenir au sujet inhumé, il n'a pu concrètement constituer l'un de ses ornements personnels. Sa présence au sein de la sépulture pose donc question, en particulier celle du statut funéraire de l'objet. Il semble qu'il soit plus à mettre au rang des mobiliers déposés qu'au rang des objets portés par le défunt au moment des funérailles. Selon cette proposition, l'anneau en spondyle associé au sujet inhumé serait un mobilier funéraire plutôt qu'un bien personnel. L'usure de la pièce ne peut pas être déterminée pour les raisons évoquées plus haut; il n'est donc pas permis de savoir s'il a été porté ou non avant son dépôt dans la fosse. Cette pièce ornementale constitue la parure la plus exotique représentée au sein de la sépulture. Le coquillage, originaire de Méditerranée (POPPE, GOTO 1993), est un représentant des plus emblématiques de la circulation de matières premières ou de biens personnels à très longue distance au Néolithique ancien.

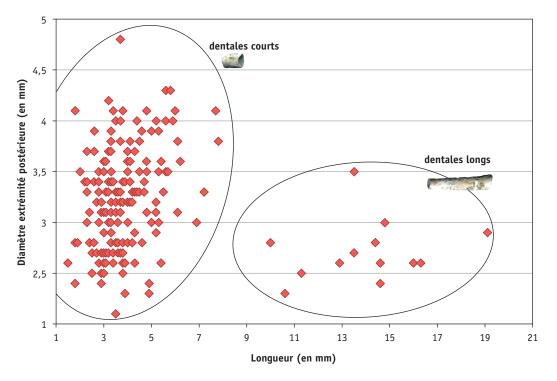


Figure 7 – Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise), «Chemin Fin d'Oise». Diagramme des longueurs par rapport au diamètre des extrémités postérieures des dentales (n=183) associées à la sépulture 11086. [© S. Bonnardin, université de Nice-Sophia-Antipolis]

COMPARAISONS CHRONOCULTURELLES

Les trois types d'objets associés à la sépulture sont connus dans les contextes funéraires du Néolithique ancien Rubané (BONNARDIN 2009). L'anneau en spondyle en constitue une des pièces les plus traditionnelles (PAVUK 1972; NIEZSERY 1995; JEUNESSE 1997). Bien que ce type d'ornement soit présent dans toute l'aire d'extension de la céramique linéaire, il est assez rare dans la partie la plus occidentale. Actuellement, seuls quatre anneaux en spondyle y sont répertoriés: trois à Frignicourt dans la Marne (MOUGIN 1899) et un à Villeneuve-la-Guyard « Falaises de Prépoux » dans l'Yonne, potentiellement contemporain de Neuville-sur-Oise (PRESTREAU 1992). La présence d'une telle pièce ornementale au sein du site est donc tout à fait notable. Son association à un sujet immature paraît exceptionnelle car, dans les régions orientales de l'aire rubanée, cet ornement est traditionnellement réservé à des individus adultes (NIESZERY 1995). La possibilité qu'il puisse avoir été déposé plutôt que porté constitue une autre exception dans la mesure où ces pièces sont toujours trouvées au bras des sujets. Faut-il rapprocher ce fait d'autres découvertes d'objets déposés près du corps du défunt, intacts ou brisés, mais qui, précisons-le, concernent à la fois d'autres types d'ornements et ne sont pas toutes contemporaines du site? Il existe à Larzicourt «Ribeaupré» dans la Marne, dans un contexte plus ancien du Rubané, deux valves de spondyle fendues, semble-t-il brisées intentionnellement et déposées à la tête du sujet (CHERTIER 1980; 1985). Dans un contexte attribué à la transition Rubané final du Bassin de la Seine/Bliquy-Villeneuve-Saint-Germain (CONSTANTIN, ILETT 1997), la sépulture 20 découverte aux « Réaudins » à Balloy en Seine-et-Marne a fourni un anneau en calcaire cassé en deux, déposé à la tête du défunt (MORDANT 1991). Enfin, dans la sépulture 145 de Cuiry-lès-Chaudardes «les Frontinettes » dans l'Aisne, potentiellement contemporaine de Neuville-sur-Oise, la présence d'un anneau en coquille de Venericardia planicosta, mais dont le diamètre d'ouverture ne permettait pas de le porter comme bracelet, questionne sur son statut funéraire: mobilier ou ornement personnel? Dans cette sépulture, il est associé par les auteurs, comme à Neuville-sur-Oise, aux restes d'un enfant (SOUSKY et alii 1982 ; BONNARDIN 2009). La présence de nucelles parmi les ornements associés au sujet, bien que moins frappante, n'en constitue pas moins une découverte rare. Quatre sépultures peut-être contemporaines peuvent être mentionnées : la sépulture 145 de Cuiry-lès-Chaudardes de nouveau (ibid.), les sépultures 6 et 13 de « les Octrois » à Ensisheim dans le Haut-Rhin (JEUNESSE 1993), 19 et 26 d'Hoenheim « Souffelweyersheim », dans le Bas-Rhin (ULRICH 1953) et la sépulture 98 de Schwetzingen dans le Bade-Wurtemberg en Allemagne (BEHRENDS 1997). Dans une étape antérieure du Rubané, la sépulture de Frignicourt dans la Marne en comportait plusieurs centaines (ibid.).

Les rapprochements chrono-culturels les moins évidents concernent les coquilles de dentales, d'une part parce que rien n'est plus ubiquiste que cet objet (TABORIN 1974; 1993; 2004), d'autre part parce que les dentales raccourcis découverts au sein de Neuville-sur-Oise n'ont pour l'instant aucun point de comparaison. Ces supports sont en général raccourcis mais jamais au point de fournir de si petits grains d'enfilage (BONNARDIN 2009). Leur utilisation en perles de colliers ou en broderies de vêtement est cependant attestée dans d'autres sépultures : les sépultures 610 de Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir » et 74 de « la Fosselle » à Bucy-le-Long dans l'Aisne (*Ibid.*).

LES PRATIQUES FUNÉRAIRES : SYNTHÈSE ET DISCUSSION

La sépulture de Neuville-sur-Oise présente toutes les caractéristiques de celles connues pour le Rubané final du bassin de la Seine, tant du point de vue de la position de l'individu, de son orientation, que du mobilier qui accompagne le défunt. En effet, à la lumière des études les plus récentes, la position et l'orientation de l'individu correspond

en tout point aux pratiques reconnues pour l'époque (THÉVENET 2010). Ces gestes semblent d'ailleurs très codifiés : la majorité des défunts reposent la tête vers l'est, sur le dos pour le haut du corps et avec une flexion quasi-systématique des membres inférieurs orientés de préférence vers la gauche (Ibid., p. 192 et 200). Des éléments de parure (colliers, bracelets) et de dépôts céramiques sont régulièrement trouvés en association avec les sujets. Dans le cas de Neuville-sur-Oise, la sépulture a livré plusieurs types de parure : un collier, un probable vêtement brodé, tous deux portés, et un bracelet constituant un mobilier funéraire. Il faut savoir que la présence d'éléments de parure est courante, même si elle ne représente pas la majorité des sépultures (Ibid., p. 171). Il est aussi intéressant de remarquer que, dans de nombreux exemples, les éléments céramiques sont trouvés au même endroit par rapport à l'individu que dans la sépulture de Neuville-sur-Oise, soit qu'ils ont glissé d'une banquette latérale, soit qu'il s'agisse du lieu de dépôt originel (Ibid., p. 216 et 219). Il est donc possible d'envisager la présence d'un dépôt céramique qui a disparu en raison de l'arasement de la structure et dont seuls quelques éléments subsistent. On note, à Neuville-sur-Oise, l'absence d'ocre aussi bien sur les os que sur le sédiment, alors que cette pratique est largement répandue dans les sépultures du Néolithique ancien, surtout durant le Rubané final (*Ibid.*, p. 208).

La mauvaise conservation de cette sépulture, fortement arasée, limite de ce fait les considérations d'ordre archéologique, notamment sur la morphologie et l'architecture de la fosse. En plan, l'irrégularité du creusement au sud, associée à la position du sujet contre la paroi nord font plutôt penser à une structure en niche ; l'individu est poussé dans la fosse creusée en sape à partir d'un puits d'accès situé au sud (THÉVENET 2004). Néanmoins, ce type de structure s'accompagne de dimensions importantes de la fosse largement plus grandes que l'espace qu'occupe l'individu, ce qui n'est pas le cas à Neuvillesur-Oise. En fonction des données actuelles et des observations réalisées, il apparaît difficile de reconstituer l'architecture originelle de la fosse.

CONCLUSION

D'une manière générale, les sépultures du Rubané s'inscrivent au sein de structures villageoises, de manière groupée ou dispersée. Celles des jeunes sujets, entre un et neuf ans, notamment, sont le plus souvent au plus près des habitations, soit entre l'une des parois de la maison et la fosse latérale, soit à l'emplacement des fosses latérales ou dans leur prolongement (THÉVENET 2009 ; 2013). Il est donc fort probable que la sépulture de Neuville-sur-Oise ait été associée à un habitat. Il existe bien deux fosses allongées proches (st. 11091 et 10156) qui pourraient correspondre aux vestiges d'une habitation. Mais si la fosse 10156 et la sépulture 11086 sont orientées est-ouest, la fosse 11091 est orientée nord-sud. Cette dernière a livré une datation radiocarbone sur bois de cerf relativement. comparable à celle de la sépulture et comprise entre 5216 et 5050 av. J.-C. (GrA-46662, 6155 ± 40 BP; SOUFFI 2013). Néanmoins, elle se caractérise par la présence d'un vase en trois-quarts de sphère incomplet attribuable au Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain ancien (figure 1). La fosse 10156 a livré un fond qui pourrait provenir du même vase. La sépulture est clairement attribuable au Rubané final, notamment par la position du défunt et la parure associée. Le fait qu'aucune autre structure du site ne peut être attribuée au Rubané final pose question. Est-elle située au sein d'un habitat aujourd'hui disparu en raison de l'arasement du site ? Se trouve-t-elle plutôt au sein d'une aire périphérique de l'habitat, ce dernier pouvant se situer plus loin, hors de l'emprise archéologique? Constituet-elle une sépulture isolée ? Malheureusement ces questions restent sans réponse, en partie à cause de mauvaises conditions de conservation de ce secteur du site, ne permettant pas d'avoir une bonne vision de l'environnement archéologique proche.

Les découvertes de sépultures du Rubané sont rares ; néanmoins, le développement de l'archéologie préventive ces dernières années a permis de multiplier les découvertes. On peut mentionner, en Île-de-France, celle de la sépulture de Corbeil-Essonnes qui possède une datation radiométrique similaire, entre 5209 et 4953 av. J.-C. (SAREL et alii 2011). Ces découvertes récentes confirment une position topographique privilégiée de ces sépultures, implantées fréquemment dans les principales vallées alluviales, à l'image de celles de l'Aisne, de la Marne et de la confluence Seine-Yonne (figure 4). Cette répartition insère donc la sépulture de Neuville-sur-Oise dans l'aire d'extension occidentale du Rubané final du bassin de la Seine, au même titre que certaines découvertes récentes, en région Centre (COUDERC et alii 2012 ; CREUSILLET, IRRIBARRIA 2014) et dans le Calvados où le site de Colombelles « le Lazzaro » a livré une sépulture caractéristique en niche (BILLARD, DEGOBERTIÈRES 2007 ; BILLARD et alii 2014).

La découverte de la sépulture rubanée de Neuville-sur-Oise apparaît donc remarquable, notamment par les éléments de parure (portée et déposée) relativement abondants trouvés en association avec le squelette. Elle vient enrichir le corpus existant et constitue ainsi un jalon supplémentaire dans l'aire de répartition des sépultures du Néolithique ancien.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEHRENDS R.-H. (1997) - La nécropole rubanée de Schwetzingen (Kr. Rhin-Neckar, Bade-Wurtemberg), dans : JEUNESSE C. (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, Actes du 22° colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, octobre 1995, Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace, p. 17-29 (*Monographie d'archéologie alsacienne*, 3).

BLASER R., IRRIBARRIA R., CHAUSSÉ C., MARTI F., PECQUEUR L., SOUFFI B. (2010) - Neuville-sur-Oise « Chemin fin d'Oise », site néolithique diachronique à la confluence de la Seine et de l'Oise, résultats préliminaires, dans : *Internéo 8*, Actes de la journée d'information du 20 novembre 2010, Paris, Association pour les études interrégionales sur le Néolithique et Société préhistorique française, p. 129-142.

BILLARD C., DEGOBERTIÈRES S. (2007) - Les sépultures de Colombelles « Le Lazzaro » (Calvados), dans : MARCIGNY C., GHESQUIÈRE E., DELOGES E. (dir.), La hache et la meule. Les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère), Catalogue d'exposition, Éditions du Museum d'histoire naturelle du Havre, p. 73.

BILLARD C., BOSTYN, F., HAMON C., MEUNIER K. (2014) - L'habitat du Néolithique ancien de Colombelles «Le Lazzaro», Paris, Société préhistorique française, 408 p. (Mémoire de la Société préhistorique française, 58).

BONNARDIN S. (2009) - La parure funéraire au Néolithique ancien dans les Bassin parisien et rhénan, Paris, Société préhistorique française, 322 p. (Mémoire de la Société préhistorique française, 49).

CHERTIER B. (1980) - Le site néolithique de Larzicourt (Marne). Premiers résultats, dans : Actes du colloque interrégional sur le Néolithique de l'Est de la France, Châlons-sur-Marne, 24-25 mars 1979, Association d'études préhistoriques et protohistoriques de Champagne-Ardenne, p. 51-67 (*Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne*, nº spécial).

CHERTIER B. (1985) - Les spondyles entaillés de la nécropole danubienne de Larzicourt (Marne), lieu-dit Champ-Buchotte, *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne*, 9, p. 3-18.

COUDERC A. (dir.), GARDÈRE P., IRRIBARRIA R., LIVET J., avec la collaboration de BARTHÉLÉMY-SYLVAND C., BOUILLON J., CREUSILLET M.-F., FONTAINE A. (2012) - Suèvres, Loir-et-Cher, La Croix Rouge, 41 252 050 AH, Rapport de diagnostic archéologique, Tours, Inrap CIF, 111 p.

CONSTANTIN C., ILETT M. (1997) - Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien, dans : JEUNESSE C. (dir.), Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine, Actes du 12° colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, octobre 1995, Association pour la Promotion de la recherche archéologique en Alsace, Strasbourg, p. 281-300 (Monographie d'archéologie alsacienne, 3).

CREUSILLET M.-F., IRRIBARRIA R. (2014) - Un site du Rubané final à Voves « Le Bois Paillet » (Eure-et-Loir), Rapport final d'opération, Orléans, Inrap CIF.

DA COSTA E.-M. (1778) - Historia Naturalis Testaceorum Britanniae, London, Millan, White, Elmsley & Robson, XII, 254 p.

DUBOULOZ J. (2003) – Datation absolue du premier Néolithique du Bassin parisien : complément et relecture des données RRBP et VSG, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100 (4), p. 671-689.

FURON R., SOYER R. (1947) - Catalogue des fossiles tertiaires du Bassin de Paris, Paris, Éditions Paul Lechevalier, 240 p.

ILETT M., MEUNIER K. (2013) - Avant-propos, Bulletin de la Société préhistorique française, 110 (3), p. 415-420.

JEUNESSE C. (1993) - La nécropole rubanée d'Ensisheim « les Octrois » (Haut-Rhin). La parure, Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace, 9, p. 59-79.

JEUNESSE C. (1997) - Pratiques funéraires au Néolithique ancien : sépultures et nécropoles danubiennes 5500-4900 av. J.-C., Paris, Éditions Errance, 167 p.

LINNÉ von C. (1758) - Systema naturæ per regna tria naturæ, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis (Système de la nature, en trois règnes de la Nature, divisés en classes, ordres, genres et espèces, avec les caractères, les différences, les synonymes et les localisations), 10° édition, Holmiae, Laurentii Salvii, 1-4, 824 p.

MOORREES C.-F.-A., FANNING E.-A., HUNT E.-E. Jr. (1963a) - Formation and resorption of three deciduous teeth in children, *American Journal of Physical Anthropology*, 21, p. 205-213.

MOORREES C.-F.-A., FANNING E.-A., HUNT E.-E. Jr. (1963b) - Age variation of formation stages for ten permanent teeth, *Journal of Dental Research*, 42, p. 1490-1502.

MORDANT D. (1991) - Le site des Réaudins à Balloy (Seine-et-Marne) : premiers résultats, dans : *La région centre : carrefour d'influences ?*, Actes du 15^e colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne, Éditions J. Despriée, p. 33-43.

MOUGIN Dr. (1899) - Parure de Frignicourt, Travaux de la Société des sciences et arts de Vitry-le-François, 19, p. 309-316.

NIESZERY N. (1995) - Linearbandkeramische Gräberfelder in Bayern, Espelkamp, Verlag Marie L. Leidorf, Internationale Archäologie, 16, 404 p.

PAVUK J. (1972) - Neolithisches Gräberfeld in Nitra, Slovenska Archeologia, 20 (1), p. 5-106.

POPPE G.T., GOTO Y. (1993) - European Seashells (Scaphopoda, Bivalvia, Cephalopoda), Wiesbaden, Hemmen.

PRESTREAU M. (1992) - Le site néolithique et Protohistorique des Falaises de Prépoux à Villeneuve-la-Guyard (Yonne), *Gallia Préhistoire*, 34, p. 171-207.

SAREL J., CHAUSSÉ C., LAWRENCE-DUBOVAC P., COTTIAUX R., DRWILA G., GOSSELIN R., VOELTZEL B. (2011) - Une sépulture néolithique à Corbeil-Essonnes (Essonne), Revue archéologique d'Île-de-France, 3, p. 47-61.

SOUDSKY B., BAYLE D., BEECHING A., BICQUARD A., BOUREUX M., CLEUZIOU S., CONSTANTIN C., COUDRAT A., DEMOULE J.-P., FARRUGIA J.-P., ILETT M. (1982) - L'habitat néolithique et Chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes-les Gravelines » (1972-1977), dans : Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques, p. 57-119 (n° spécial de la Revue archéologique de Picardie, 1).

SOUFFI B. (2013) - Neuville-sur-Oise « Chemin Fin d'Oise » - Station d'épuration. 9000 ans d'occupation sur les bords de l'Oise, du Mésolithique au Moyen Âge, Rapport final d'opération, Pantin, Inrap CIF, 4 vol., 196 p., 345 p., 399 p., 355 p.

SOUFFI B., BLASER R., CIVALLERI H., GRISELIN S., LEFÈVRE A., MARTI F. (2012) - Neuville-sur-Oise (Val-d'Oise) « Chemin Fin d'Oise ». 9000 ans d'occupations sur les bords de l'Oise. Données préliminaires, dans : *Actes des journées archéologiques d'Île-de-France 2004, 2005, 2009, 2010, 2011*, Paris, Ministère de la Culture, Préfecture de la région Île-de-France, Drac Île-de-France, Vol. 2, p. 401-406.

SOUFFI B., CHAUSSÉ C., GRISELIN S., HAMON C. (ce volume) - L'occupation mésolithique du site de Neuvillesur-Oise « Chemin Fin d'Oise » (Val-d'Oise), Revue archéologique d'Île-de-France, 7-8, p. 7-44.

TABORIN Y. (1974) - La parure en coquillage de l'Épipaléolithique au Bronze ancien en France, *Gallia préhistoire*, 17 (1), p. 101-179; 17 (2), p. 307-417.

TABORIN Y. (1993) - La parure en coquillage au Paléolithique, Paris, Éditions du Cnrs, 538 p. (Supplément à Gallia préhistoire, 29).

TABORIN Y. (2004) - Langage sans paroles : la parure aux temps préhistoriques, Paris, Éditions de la Maison des roches, 216 p.

THÉVENET C. (2004) - Une relecture des pratiques funéraires du Rubané récent et final du Bassin parisien : l'exemple des fosses sépulcrales dans la vallée de l'Aisne, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 101 (4), p. 815-826.

THÉVENET C. (2009) - Les sépultures rubanées du Bassin parisien: composition de l'échantillon funéraire et implantation sépulcrale, dans: ZEEB-LANZ A. (Hrsg.), Krisen-Kulturwandel-Kontinuitäten, Zum Ende der Bandkeramik in Mitteleuropa, Beiträge der Internationalen Tagung in Herxheim bei Landau (Pfalz) vom 14-17 06 2007, Arbeitsgemeinschaft, Symposium, Tagung, Kongress, Band 10, Internationale Archäologie, VML, p. 111-127.

THÉVENET C. (2010) - Des faits aux gestes... des gestes au sens ? Pratiques funéraires et société durant le Néolithique ancien en Bassin parisien, Thèse de doctorat, Université Paris 1, 2 vol., 811 p.

THÉVENET C. (2013) - Saisir les changements culturels à travers les pratiques funéraires. L'exemple du Bassin parisien durant le Néolithique ancien (Session H), dans : JAUBERT J., FOURMENT N., DEPAEPE P. (dir.), *Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire. Volume 1 : Évolution des techniques. Comportements funéraires. Néolithique ancien*, Actes du XXVII^e Congrès préhistorique de France (Bordeaux – Les Eyzies, 31 mai-5 juin 2010), Paris, Société préhistorique française, p. 451-463.

ULRICH H. (1953) - Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Hoenheim-Souffelwersheim: bilan d'ensemble avec les nouvelles sépultures, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 133, p. 21-36.

VANHAEREN M., d'ERRICO F. (2001) - La parure de l'enfant de La Madeleine (fouilles Peyrony) : un nouveau regard sur l'enfance au Paléolithique supérieur, *Paléo*, 13, p. 201-240.

Laure PECQUEUR

Inrap Centre Île-de-France laure.pecqueur@inrap.fr

Romana BLASER

Inrap Centre Île-de-France romana.blaser@inrap.fr

Sandrine BONNARDIN

Université de Nice Umr 7264 - Culture et environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge sandrine.bonnardin@unice.fr

Roland IRRIBARRIA

Inrap Centre Île-de-France Umr 8215 - Trajectoires, de la sédentarisation à l'état roland.irribarria@inrap.fr

Bénédicte SOUFFI

Inrap Centre Île-de-France Umr 7041 - ArScAn, équipe d'Ethnologie préhistorique benedicte.souffi@inrap.fr

Isabelle ABADIE

Inrap Centre Île-de-France isabelle.abadie@inrap.fr

Pour citer cet article

PECQUEUR L., BLASER R., BONNARDIN S., IRRIBARRIA R., SOUFFI B., avec la collaboration de ABADIE I., 2014-2015 - Une sépulture du Rubané final à Neuville-sur-Oise « Chemin Fin d'Oise » (Val-d'Oise), *RAIF*, 7-8, p. 45-60.

60

Revue archéologique d'Île-de-France, numéro 7-8 - 2014/2015 Table des matières

Daniel MORDANT

INTRODUCTION

7 Bénédicte SOUFFI, Christine CHAUSSÉ, Sylvain GRISELIN, Caroline HAMON avec la collaboration de Salomé GRANAI et Laure PECQUEUR L'OCCUPATION MÉSOLITHIQUE DU SITE DE NEUVILLE-SUR-OISE «CHEMIN FIN D'OISE» (VAL-D'OISE)

Laure PECQUEUR, Romana BLASER, Sandrine BONNARDIN, Roland IRRIBARRIA 45 Bénédicte SOUFFI avec la collaboration d'Isabelle ABADIE UNE SÉPULTURE DU RUBANÉ FINAL À NEUVILLE-SUR-OISE « CHEMIN FIN D'OISE » (VAL-D'OISE)

Nathalie AMEYE, Ève BOITARD-BIDAUT, Lamys HACHEM, Caroline HAMON Katia MEUNIER, Ivan PRAUD, Anaïck SAMZUN UNE FOSSE DE L'ÉTAPE FINALE DU BLICQUY-VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN

«le Calvaire» à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)

Jean-Gabriel PARIAT, Caroline M. RENARD, Angélique POLLONI avec la collaboration d'Arnaud BLIN et Dominique JAGU UNE ALLÉE SÉPULCRALE DE LA FIN DU NÉOLITHIQUE :

«le Cimetière aux Anglais» à Vauréal (Val-d'Oise), relecture des données

Paul BRUNET, Marc BOJARSKI, Marie-France ANDRÉ avec la collaboration de Renaud NALLIER UN SITE DE TRANSITION DU BRONZE FINAL IIIB AU HALLSTATT ANCIEN:

«les Petits Ormes» à Saint-Pathus (Seine-et-Marne)

Johann BLANCHARD, Martine GENIN

«LES PIGEONNEAUX»:

occupations laténienne et antique (Bussy-Saint-Georges, Seine-et-Marne)

Gérard CHAUFOURIER (†), Didier BUSSON, Catherine DUPONT PROVENANCE DES HUÎTRES CONSOMMÉES À LUTÈCE À LA FIN DE LA PÉRIODE AUGUSTÉENNE

Ségolène DELAMARE 231

L'OPUS VITTATUM ET L'OPUS MIXTUM À LUTÈCE ET DANS SES ENVIRONS :

approches chronologiques et spatiales

Christian PIOZZOLI avec la participation de Véronique PISSOT et Sylvain DUCHÊNE

UN PROBABLE SANCTUAIRE DE CONFINS GALLO-ROMAIN **AUX MARGES DES CITÉS CARNUTE, SÉNONE ET PARISII:**

«la Cave Sarrazine» à Souzy-la-Briche (Essonne)

Alexy DUVAUT-ROBINE

UN HABITAT RURAL DU VIº AU XIIº SIÈCLE **AUX CONFINS DU PAYS DE FRANCE ET DE LA GOËLLE:**

résultats de la fouille de la «Barogne 8» à Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne)

Catherine BRUT, Benoît CLAVEL, Jean-François GORET

VIE QUOTIDIENNE ET ARTISANAT AU MILIEU DU XIV^e SIÈCLE:

la cave du 34 rue Greneta, 11 impasse Saint-Denis à Paris (2e arrondissement)

DEUX ENSEMBLES CÉRAMIQUES DE LA FIN DU MOYEN ÂGE DÉCOUVERTS À PARIS (1er ARRONDISSEMENT)











NUMÉRO ISSN: 2101 - 3608 PRIX: 25 €